

## In Memoriam : Mme L. de ALMEIDA

Le Conseil me charge d'une pénible tâche : je dois vous faire part du décès, survenu cette semaine, d'une de nos jeunes collègues, Lucia Lins de Almeida.

Originnaire de Recife où elle avait acquis une solide compétence de psychologie, elle vint en France en 1963, avec son mari, José de Almeida. Au départ, il s'agissait de parfaire en quelques mois leur expérience clinique, lui de psychiatre, elle de psychologue. Ils découvrirent rapidement ce que pouvait leur apporter une expérience psychanalytique. Ils décidèrent de s'y engager, au prix de très grands sacrifices matériels et professionnels, et ainsi, Lucia Lins de Almeida entreprit une analyse, et quelques années plus tard, une formation au sein de notre Association.

Repartie à Recife, elle fut avec son mari l'un des pionniers autour desquels se développa un groupe de jeunes psychologues et psychiatres qui, à leur tour, vinrent en France acquérir cette même formation. Dans Paris, où était née, où s'était formée sa vocation analytique, l'Hôpital de la Salpêtrière qui l'avait accueillie devait être le lieu de son ultime séjour.

Beaucoup d'entre nous ont connu Lucia. Je la vois encore, ici à Vaucresson (1), assise auprès de

---

(1) Entretiens de Juin 1971.

Van der Leeuw, évoquant la création d'un nouveau groupe de psychanalystes dans le Nord-Est brésilien. A ceux qui ne l'ont pas connue, j'essaierai de dire en quoi sa personnalité était si attachante. Elle était aimable, modeste, souriante, voire effacée, mais on la découvrait extraordinairement énergique, alliant un sens critique aigu à une très grande indulgence, d'une très grande exigence intellectuelle, d'une grande sensibilité clinique. Elle était une femme chaleureuse, profondément sympathique à tous.

Notre Association a perdu une collègue de qualité, beaucoup d'entre nous une amie, le groupe de « Recife » bien davantage encore.

Que José de Almeida, son mari qui est aujourd'hui parmi nous, que ses amis brésiliens reçoivent ici l'expression de profonde tristesse et de profonde sympathie de notre Association toute entière.

Daniel Widlöcher

Assemblée générale : le 10 Mai 1971

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT : Jean Laplanche

Mes chers collègues,

Le Conseil d'Administration qui se présente aujourd'hui devant vous termine la deuxième année de son mandat.

Je rappellerai l'essentiel des activités de notre association au cours de cette année, en ajoutant, à l'occasion, quelques réflexions ou suggestions.

Sur le plan scientifique :

Les Entretiens de juin 1970 furent consacrés à : "Quelques problèmes actuels de la psychanalyse", avec des exposés introductifs de:

- Jean Laplanche : psychanalyse et enseignement,
- Georges Favez : les moments de la formation,
- Jean-Louis Lang : la psychanalyse des enfants: statut, spécificité, et exercice.

Les Entretiens de novembre 1970 eurent pour thème: "Le corps en psychanalyse", la discussion étant dirigée par Madame Favez-Boutonier, et les rapports présentés par: François Gantheret, Didier Anzieu et Pierre Fédida.

Les prochains Entretiens, en juin 1971, seront consacrés au thème "Le moi et le self". Vous remarquerez que, de même que l'année précédente, le conseil a fait alterner des entretiens à thème général, théorique ou clinique, et des entretiens posant des problèmes d'intérêt actuel, pour le mouvement psychanalytique. Ce rythme présente aussi l'avantage de ne proposer qu'un seul thème de réflexion générale par année.

Nos séances scientifiques ont continué à se tenir le lundi, une consultation à propos d'un changement de jour n'ayant pas donné de résultat évident.

Nous avons entendu en :

Octobre 1970	: Pierre Geissmann, L'espace de la dépression,
Janvier 1971	: Jean-Claude Lavie, Notre corps ou le présent d'une illusion,
Février 1971	: André Bourguignon, Une femme de tête,
Mars 1971	: R. Gelly, Phobie du vol et régression,
Avril 1971	: Judith Dupont, A propos de l'œuvre de Balint,
Mai 1971	: Didier Anzieu nous parlera de l'illusion groupale.

Créée au printemps 1970, la Nouvelle Revue de Psychanalyse, dirigée par Jean Bernard Pontalis, prend son essor de façon très satisfaisante :

N°2 : Automne 70 : Objets du Fétichisme

N°3 : Printemps 71 : Lieux du Corps

N°4 : Effets et Formes de l'illusion

A côté de la revue, le conseil a pris l'initiative de créer un organe de discussion et d'information interne, lieu de confrontation et de maturation pour les problèmes de tous ordres qui se posent à notre groupe. Il s'agit de: "Documents & Débats", dont la rédaction a été confiée à la commission des publications sous la responsabilité directe du conseil. Les trois premiers numéros furent impulsés par la diligence de Jean-Louis Lang. Un quatrième numéro, prêt à la publication, sera transmis au prochain conseil. Sans périodicité ni volume régulier, ce bulletin aura paru à raison de quatre numéros cette année.

Je mentionnerai enfin quelques unes des interventions scientifiques de notre Association au niveau international

- La présence de Daniel Widlöcher au Colloque de Genève en juin 1971, sur «Psychanalyse des Enfants».

- La participation de notre Association au Colloque du Touquet (30 avril - 2 Mai 1971), organisé par la Société Britannique, la Société Psychanalytique de Paris et l'A.P.F.. Le thème de ces journées, auxquelles assistèrent Annie Anzieu (présentant un des rapports), Roger Dorey, Jean-bernard Pontalis et Daniel Widlöcher, était:

"Les premières séances". Nos participants ont retiré de ce contact une impression très stimulante, la communication s'étant établie très librement au niveau de l'expérience clinique.

Le prochain Congrès de l'Association Psychanalytique Internationale, doit se tenir à Vienne en juillet 1971. Didier Anzieu fait partie du comité International qui en a élaboré le programme. Un nombre assez important d'entre nous doit y participer ; aucun, cependant, n'y fera de communication.

Le pré-congrès, qui, réunira, à Vienne des délégués didacticiens des différentes associations a été préparé par un Comité International dont je fais partie. Y participeront nos délégués Jean-Bernard Pontalis et Daniel Widlöcher, ainsi que Vladimir Smirnoff au titre de Secrétaire d'un des groupes de discussion. Le thème de ce pré-congrès est "L'évaluation du progrès des étudiants", sujet qui recoupe certaines de nos préoccupations.

Enfin, un autre pré-congrès doit se tenir à Vienne, pour la première fois, organisé par les étudiants, avec le concours de l'A.P.I., mais de façon autonome. Madame Oppenot, au nom de nos propres étudiants, s'est montrée très active au sein du Comité Préparatoire à ce premier Congrès International des Étudiants en Psychanalyse.

Le bilan de l'Enseignement est, cette année, préoccupant. Le fonctionnement de l'Institut de Formation a été marqué cette année par une désaffection certaine, tant de la part des enseignants que des étudiants. On peut constater qu'en 1969-1970, sur douze activités annoncées, onze avaient fonctionné, tandis qu'en 1970-1971, sept activités seulement ont eu lieu sur quinze annoncées. Aucun des groupes de travail qui venaient d'être créés n'a pu fonctionner. Un tel constat ne saurait donner lieu à renvoyer la responsabilité sur les uns ou sur les autres. De même, il serait inopérant ou insuffisant de vouloir pallier cette évolution, par des mesures de simple replâtrage. Si le Conseil sortant a voulu pendant deux ans relancer la discussion sur la situation actuelle, dans notre civilisation, de la théorie analytique et de son enseignement, c'est bien qu'il repérait là un des points critiques pour le maintien de la psychanalyse aujourd'hui.

Georges Favez présentera tout à l'heure son rapport sur notre politique de sélection. En tant que Président, je noterai seulement le dégel intervenu cette année dans la promotion, deux nouveaux titulaires et deux nouveaux associés ont été élus ; un nombre important de mémoires présentés ou en cours nous fait escompter pour bientôt un accroissement du nombre de nos associés.

Pour en terminer avec l'évolution interne de notre Association, je mentionnerai que le Conseil s'est préoccupé de mieux assurer la continuité de notre administration en proposant quelques règles simples, désormais inscrites au Règlement Intérieur, pour la constitution et la transmission de nos archives. Il souhaite de même que le Comité de Sélection propose des règles analogues pour assurer la transmission et le secret de ses propres documents.

#### Relations extérieures.

##### Au niveau de l'Association Psychanalytique Internationale

La visite à Paris, le 27 mai 1970, du Président (Dr. Rangell) et de la Secrétaire (Mme Gitelson), nous a donné l'occasion de faire le point de la situation des Sociétés d'analyse en France, et de préciser les améliorations souhaitables dans les relations entre l'Internationale et les Sociétés Composantes.

Par la suite et sur le point précis de la formation des psychanalystes d'enfant nous avons eu l'occasion de formuler à nouveau nos positions, en réponse à une demande du Dr. Gillespie (les textes ont été publiés dans Documents & Débats, n° 3).

##### Le problème de la Fédération Européenne :

Notre Association avait pris une position très nette face à la création de la F.E.P. : favorable à



cette Fédération, elle regrettait que les Statuts, parfois critiquables, n'aient pas été nettement proposés à une discussion avant l'adhésion. Depuis le Congrès de Rome, nous nous en sommes tenus à la position qui avait été aussi celle de la S.P.P. et celle de la Société Espagnole : ni adhésion, ni refus, mais demande que certaines modifications soient apportées aux Statuts afin de pouvoir y adhérer.

Le prochain Conseil aura à déterminer la position de nos délégués à Vienne, en tenant compte de certains développements nouveaux :

- les échanges croissants au niveau européen, qui donnent un certain contenu à cette fédération,
- l'élection, à la Présidence de la S.P.P., de la Secrétaire de la F.I.P., ce qui ne pourra qu'infléchir les positions de cette société par rapport à ce qu'elles étaient à Rome,
- l'absence, à ce jour, de toute proposition de modification des Statuts de la F.E.P, émanant du bureau de celle-ci.

#### Relations avec la S.P.P :

L'idée d'une Fédération des deux groupes français, émise au dernier Congrès des Langues Romanes, n'a pas eu actuellement de suite, étant donné l'éventail d'opinions très différentes existant à ce propos à l'A.P.F., et probablement à la S.P.P.

Une réunion commune du Bureau de la S.P.P. et de notre Conseil a eu lieu en décembre 1970. Il y a été décidé de tenir une réunion scientifique commune chaque année, projet qui devrait pouvoir se concrétiser l'automne prochain.

Tel est, mes chers Collègues, le bilan de cette année.

Si nous voulons maintenant jeter un regard sur l'ensemble des deux années du mandat de ce Conseil ce sera pour rappeler que celui-ci s'était donné comme objectif de mettre à l'ordre du jour de notre réflexion certains problèmes fondamentaux concernant la formation, l'enseignement, et finalement la situation de l'analyse à notre époque.

Sur ces thèmes, le Conseil a tenté avec persévérance de susciter la réflexion et l'échange des points de vue. De nombreuses réunions du Conseil, en dehors de ses séances administratives, ont été consacrées à une réflexion plus fondamentale. Des réunions avec le Comité de Sélection, des séances scientifiques, deux Entretiens sur quatre ont été portés sur ces problèmes. Le Conseil a créé et impulsé un organe intérieur, Documents & Débats, destiné à favoriser l'échange des idées sur les problèmes fondamentaux posés par l'exercice et la transmission de l'analyse.

Soupçonné, bien à tort, par certains de vouloir brusquer les décisions par des votes, voire des coups de force, le Conseil avait cependant d'emblée annoncé son intention de provoquer une élaboration au niveau des problèmes fondamentaux, et non pas de manipuler les symptômes. Reste que l'élaboration collective, placée par certains sous l'invocation des "petits groupes", n'a été qu'imparfaite. Divergences et malentendus profonds subsistent. Des questions restent urgentes, posées à notre Association et mon pas à tel ou tel de ses Conseils d'Administration :

- problème de la formation, la situation de l'analyse personnelle et des contrôles, signification de la sélection ;

- problèmes de l'Enseignement, dans son rapport la divulgation de la théorie analytique ;

- question interne des rapports, dans l'orientation de notre politique, entre le Conseil et le comité de Sélection ;

- question de notre relation et des modalités possibles d'une coopération avec les autres sociétés d'analyse, et en particulier avec la S.P.P..

Sans doute, sur tous ces points, un temps de maturation s'avère-t-il nécessaire. Souhaitons qu'il ne soit pas prétexte à endormissement.

Jean Laplanche

## RAPPORT SUR L'ACTIVITE DU COMITE DE SELECTION :

De mai 1970 à mai 1971, le Comité de Sélection a tenu dix séances, consacrées à l'examen des candidatures aux divers niveaux de la formation. Et parce que, constamment, des questions sont posées, relatives aux méthodes de travail et aux tâches propres, du Comité, celui-ci a consacré une de ses réunions, le 18 janvier dernier, à un échange de vues sur son activité et les positions institutionnelles de ses membres.

La coutume s'est établie que l'examen des candidatures et la pratique de l'analyse sous contrôle passe en priorité à l'ordre du jour des réunions.

Le Comité a examiné onze demandes de "passage en contrôle". Quatre ont été admises, six ne l'ont pas été au moment où elles étaient présentées et pourront l'être ultérieurement, dans la pensée du Comité. Une candidate, qui poursuit son analyse en Belgique, a été encouragée à poursuivre également dans son pays les étapes ultérieures de sa formation, ceci dans la pensée qu'elle pourrait travailler dès maintenant avec ses futurs collègues.

Les demandes d'analyse didactique sont nombreuses. Un certain nombre d'entre elles restent sans suite. Plusieurs paraissent avoir été découragées par leurs

premiers entretiens avec des membres du Comités. D'autres l'ont été, peut-être, par les informations que je leur ai fait parvenir : ils n'ont pas retourné le questionnaire que je leur avais adressé concernant les études qui avaient été les leurs, les activités auxquelles les avaient conduits ces études. Il est possible que quelques uns aient renoncé pour des raisons géographiques. Il est possible, d'ailleurs, que la façon de procéder du Secrétariat du Comité de Sélection, élabore et fixe dans les premières années de l'Association, ne soient plus aujourd'hui propres à répondre aux conditions de la demande de formation et à la meilleure appréciation de sa valeur psychanalytique.

Une trentaine au moins de demandes parvenues au Secrétaire sont actuellement en panne, même après que certains candidats aient rencontré un ou deux membres du Comité de Sélection.

Le Comité a examine vingt neuf candidatures à l'analyse didactique. Quatre sur vingt neuf ont obtenu le "non refus". Trois candidats ont été autorisés à entreprendre une analyse personnelle avec un didacticien. Cette réponse, après avoir eu une certaine faveur en tant que solution des perplexités du Comité, se fait actuellement plus rare. Les perplexités du Comité n'en sont pas levées pour autant. Un "refus" franc a été signifié à quinze candidats. A cinq autres,

le comité a répondu qu'il pourrait les revoir ultérieurement. Il n'est pas certain que les candidats à qui on laisse entendre qu'ils pourront se représenter devant le Comité prendront encore ou reprendront rendez-vous avec des membres du Comité. Il est vrai, cependant, que de tels retours se sont produits occasionnellement et que des fruits mûris lentement se sont trouvés savoureux tandis que d'autres, cueillis hâtivement, ont agacé les dents.

Deux analyses personnelles, avec des didacticiens de l'Association, ont été reconnues comme didactiques.

Le Comité conclut souvent sur une candidature en disant : "analyse personnelle", ce qui implique des notations diverses. Ici, aussi, le Comité n'est pas toujours assuré, en prenant une telle décision, qu'il ne commet pas une erreur. On sait que certaines pathologies pourraient destiner à la formation psychanalytique, mais on n'a jamais dit lesquelles et quand ces sujets sont devenus psychanalystes, il était trop tard pour revenir, quand il l'aurait fallu, sur cette décision. Le Comité a beaucoup à penser encore sur ces diverses questions, si ses méthodes de travail lui en pouvaient laisser le temps.

Deux élèves, ayant parcouru le cours entier de leur formation, ont été autorisés à préparer le mémoire clinique sur un cas d'analyse d'adulte qui doit leur

permettre de devenir membres associés. On doit noter aussi qu'actuellement plusieurs élèves autorisés à préparer leur mémoire, ne l'ont pas encore présenté. On peut se réjouir de ce que quelques uns en aient exposé les éléments dans une conférence scientifique. Mais le problème que posent ces retards reste entier. Il ne suffit pas d'évoquer les occupations des uns et des autres. Quelque chose ne va pas quelque part. Une certaine insatisfaction règne chez les élèves que les membres de l'Association, et le Comité de Sélection le premier peut-être, n'entendent pas.

La désignation du Secrétaire du Comité a donné lieu à des débats, non pas surprenants et imprévisibles, mais importants et sans doute significatifs. Ils explicitent les tendances qui jouent à l'intérieur du Comité. Cette manifestation des tendances est meilleure que leur rationalisation. L'hygiène mentale du Comité ne peut qu'y gagner! On peut en dire autant de la réunion du Comité du 18 janvier dernier, dans laquelle il était question de l'activité du Comité de Sélection. Ce sont les diverses positions des membres du Comité qui se sont exprimées, vivement même, de façon que nul n'en ignore. Il n'a pas été tenu de procès-verbal de cette réunion. Il n'a pas été pris de décisions formelles. Contrairement aux vœux de quatre des membres, il n'a pas été prévu d'autre réunion semblable pour le Comité en fonction. On a considéré qu'on pourrait ultérieurement en apprécier l'effet sur l'activité future du Comité.

Une proposition de Jean-Bernard Pontalis a été acceptée par sept voix pour, et deux abstentions : le Comité a choisi de charger ses membres de présider tour à tour ses réunions. L'ordre alphabétique les désignera. Le Secrétaire ne prendrait pas part au tour de présidence. Quant à la désignation du Secrétaire, Jean Laplanche a fait une proposition qui a été acceptée à l'unanimité : pour la prochaine fois il n'y aurait qu'un seul vote, avec deux tours uniquement, à la majorité simple. Le second tour permettrait éventuellement un déplacement des voix. Le débat aurait lieu automatiquement, si personne ne demandait le passage au vote immédiat. Le vote a donné quatre voix à Monsieur Favez. Il y a eu cinq bulletins blancs. Monsieur Favez a continué de remplir jusqu'à nouvel avis les fonctions de Secrétaire du Comité de Sélection. Le Comité de Sélection qui sera formé ce soir devra désigner son Secrétaire.

Au cours de sa dernière réunion, comme cela lui appartenait, le Comité a établi la liste des analystes habilités à la pratique de l'analyse didactique et du contrôle. Cette liste est inchangée.

Deux problèmes encore ont été soumis au Comité par Daniel Widlöcher. Le premier est celui de la capacité de l'ensemble des didacticiens d'assumer l'analyse didactique de tous les candidats admis. Après délibération, le Comité a conclu que la capacité d'assumer ces charges était trop dépendante des possibilités diverses des didacticiens pour pouvoir faire l'objet de mesures formelles.



Le second problème est celui de la décision concernant l'admission au second contrôle. Celui-ci dépend actuellement de l'avis du premier contrôleur, seul, alors que le premier contrôle est le fait d'une décision du Comité ayant pris connaissance des rapports des trois membres du Comité qui ont entendu les candidats. Le problème reste posé, c'est en fait le problème de la validation de la formation des élèves qui est posé.

Ainsi, le Comité de Sélection n'est pas épargné pour les oppositions manifestes ou latentes. Des débats ont lieu. Les conflits apparaissent. Ces conflits sont tantôt d'idée, tantôt de personnes et à la longue les tendances, les conceptions et les entreprises des uns et des autres sont connues. Encore quelques débats, même un peu vifs, et elles seront reconnues. On sait ce qui fait la plus grande difficulté de l'analyse : tout est connu, même dans la dénégation, mais le reconnaître est une autre affaire.

Ce que nous pouvons reconnaître au terme de cette année, c'est que nous devons au Président sortant que, en ce moment tout au moins, la délimitation des compétences respectives du Conseil d'Administration et du Comité de Sélection soit mieux établie. Le Comité de Sélection a des tâches propres. Celles-ci ont un important retentissement sur le développement de l'Association elle-même. Il est bon qu'on veille à ce qu'il ne puisse pas être fait abus de cette circonstance.

En fait, le Comité de Sélection est actuellement le seul lieu de l'Association où les idées peuvent et même doivent être échangées, élaborées sur la base des connaissances théoriques, de l'expérience, et de la pratique de l'analyse. Cela pourrait suffire à occuper ses membres. Cela pourrait être le moyen de stimuler très directement la réflexion et l'imagination de ceux qui sont venus à nous, cherchant cela. Cela pourrait permettre que soit défini, dans l'actualité psychanalytique, le propos de l'Association: quand il s'agit des exigences de la formation psychanalytique et des prémisses théoriques qu'impliquent ce propos et ces exigences. Jusqu'ici le Comité de Sélection n'a pas pu s'appliquer réellement à cette tâche. Cette Assemblée Générale doit exiger du Comité qu'il s'y mette.

Georges Favez Secrétaire  
du Comité de Sélection

## RAPPORT FINANCIER

Mes chers Collègues,

Le bilan de cette année (1<sup>er</sup> mai 1970-30 avril 1971) porte sur des sommes un peu plus importantes que l'an dernier .

1 - Nos recettes (76 544,10 francs) sont faites de

- cotisations et de participations aux frais, dont le total est plus élevé qu'en 1970 parce que l'appel d'avril 1971 a, été fait à temps, permettant de comptabiliser ces dernières rentrées ;
- ajoutons-y les sommes venant des participations aux Entretiens,
- et la vente de quelques bulletins (première formule).

2 - Du côté des dépenses, je signalerai un accroissement des frais (67 855,82 franc:) dû à :

- la mise en route du bulletin intérieur, ce qui a entraîné l'achat d'un duplicateur convenable (5 712,65 francs), et des notes de papeterie, de matériel de bureau et de main d'oeuvre correspondantes;
- l'augmentation du salaire de notre secrétaire (porté à 1 500 francs par mois) ;

- nous avons réglé le service, à nos membres et élèves, de la Nouvelle Revue de Psychanalyse pour 1971 (Cf. publications).

En définitive, avec le solde positif de l'an dernier (15 487,48 francs), nous avons actuellement : 24 175,76 francs.

Cependant cette somme doit être diminuée des cotisations à l'I.P.A. qui restent dues.

En effet :

- celle de 1968-1969 a été réglée (Cf rubrique Cotisations),
- celle de 1969-1970 a été ordonnée mais elle n'est pas encore comptabilisée,
- celle de 1970-1971 n'est pas encore réglée; La somme à défalquer se monte donc à environ 5 500 francs.

J'espère que vous avez pu vous repérer sur le relevé du bilan que nous devons aux bons soins de Mademoiselle Chatelain (voir annexe : "Etat des Comptes").

Les prévisions pour l'an prochain peuvent s'établir comme suit :

- 1 - En recettes, nous envisagerons, comme l'an dernier (les rentrées du bulletin en moins) :
- Cotisations, participations aux frais .... 55 000
  - Entretiens .... 12 000
- donc en tout : 67 000 francs.

2 - En dépenses nous aurons :

▪ Des diminutions :		
Matériel de bureau (sans les frais du		
Duplicateur)	.....	12 000
Papeterie et bulletin (sans la		
N.R.P. cette année)	.....	2 500
▪ Des frais inchangés :		
Secrétariat	.....	30 000
Location locaux	.....	2 000
Bibliothèque	.....	2 000
Entretiens	.....	7 000
▪ Des suppléments :		
Cotisations (I.P.A., probablement		
F.E.P., A.M.P.)	.....	7 000
Divers (transports, invitations)	.....	3 000

Ce qui donne 65 500 F.

Dépenses qu'équilibreront les recettes, laissant en solde celui qui est acquis cette année-ci (environ 24 000 francs.)

Guy Rosolato

ETAT DES COMPTES  
1/5/70 - 30/4/71

-----

RECETTES

Cotisations	....	38 000
Participation aux frais	....	24 130
Entretiens	....	12 730
Bulletin	....	<u>1 384,10</u>

TOTAL	....	76 544,10
-------	------	-----------

DEPENSES

Mobilier et matériel de bureau	....	16 121,60
Secrétariat	....	29 059,02
Papeterie	....	2 469,05
Déplacements	....	156
Location locaux	....	1 403,60
Service sur location	....	542
Cotisations	....	3 208,75
Bibliothèque, Publications	....	7 305,54
Entretiens	....	6 862,02
Frais de réception	....	423,24
Divers	....	305

TOTAL	....	<u>67 855,82</u>
-------	------	------------------

RECETTES	76 544,10
DEPENSES	67 855,82

Solde de l'exercice	8 688,28
+ solde au 30/04/70	15 487,48

<u>Solde au 30 / 04 / 71</u>	<u>24 175,76</u>
------------------------------	------------------

Banque: 12 875,64 F. ; C.C.P.: 11 269,51 F. ; Caisse: 30,61 F.)

## COMPOSITION DU CONSEIL ET DES COMITES

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Président :	J.B. PONTALIS
Vice-présidents :	G. ROSOLATO D. WIDLOCHER
Secrétaire Scientifique :	J.C. LAVIE
Secrétaire Général :	Mme M. LAGACHE
Trésorier :	Mme A. ANZIEU

INSTITUT DE FORMATION :

Directeur :	J.B. PONTALIS
Secrétaire :	R. DOREY

A. COMITE DE SELECTION :

D. ANZIEU  
Mme J. FAVEZ BOUTONIER  
G. FAVEZ  
W. GRANOFF  
J. LAPLANCHE  
J.C. LAVIE  
R. PUJOL  
G. ROSOLATO

Secrétaire du Comité : V. SMIRNOFF

B. COMITÉ DE L'ENSEIGNEMENT (COMITÉ DE L'INSTITUT ) :

Directeur : J.B. PONTALIS (Président de L'A.P.F.,  
directeur de l'Institut, membre de droit)

Secrétaire : R. DOREY (Secrétaire de l'Institut,  
membre de droit)

J.C. LAVIE (Secrétaire Scientifique, membre de droit)

Mme. A. ANZIEU

J. LAPLANCHE

D. WIDLOCHER

COMITE SCIENTIFIQUE

J.C. LAVIE (Secrétaire Scientifique, membre de droit)

R. DOREY

G. ROSOLATO

A. BEJARANO

Mme M. MOSCOVICI

COMMISSION DES PUBLICATIONS

J.C. LAVIE (Secrétaire Scientifique, membre de droit)

D. ANZIEU,

J.L. LANG

J.B. PONTALIS

G. ROSOLATO (responsable de Documents et Débats)

V. SMIRNOFF

REPRÉSENTANT DE L'A.P.F. AUPRES DE L'ASSOCIATION DES  
PSYCHANALYSTES DE LANGUES ROMANES : D. ANZIEU

REPRESENTANT DE L'A.P.F. AUPRES DE LA FEDERATION EURO-  
PEENNE DE PSYCHANALYSE : J. LAPLANCHE

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'A.P.F. AUPRES DE L'ASSOCIATION  
MONDIALE DE PSYCHIATRIE : J.L. LANG



## COLLOQUE FRANCO-ANGLAIS DU TOUQUET, 1971

Du 30 avril au 2 mai 1971 des analystes anglais et français se sont réunis pour la première fois dans le but de discuter sur des sujets cliniques.

La Société Britannique de Psychanalyse avait délégué des représentants de ses trois groupes (freudien, kleinien, middle-group). Une quinzaine d'analystes anglais se trouvaient donc rassemblés, avec quatorze français, dont dix de la S.P.P., et quatre de l'A.P.F.

Le sujet proposé était "Les premières séances", sujet difficile qui tint en haleine la trentaine d'analystes qui s'y affrontèrent pendant quatre demi-journées bien remplies.

Le programme se déroula suivant le projet qui en avait été établi : quatre analystes (il se trouve que ce furent uniquement des femmes) présentèrent le "texte" d'une première séance d'analyse, après avoir exposé les entretiens préliminaires avec le patient. Madame A.M. Sandler de Londres, Madame A. Anzieu de l'A.P.F., Madame V. Pettitt de Londres et Mademoiselle Letarte de la S.P.P. Chacun des cas apparut très différent des autres par le choix du patient, par le problème posé à l'analyste dans la première séance, par le mode de présentation qu'en choisit l'analyste et les commentaires qu'il y apporta.

En effet, chacune des présentatrices nota au passage, de manière très différente, ses réactions au patient, l'organisation de sa pensée au fur et mesure de la séance, le rapport qu'elle voyait entre la séance et la connaissance qu'elle avait du patient par les entretiens, ou même les positions théoriques qu'impliquaient le mode d'intervention adopté au cours de cette première séance.

Il n'y eut pas d'affrontement sur le plan de la théorie, celle-ci n'étant pas abordée directement.

L'intérêt de cette réunion nous apparut à tous résider essentiellement dans la possibilité qui nous était donnée de discuter librement de ce que nous sommes humainement et analytiquement devant un inconnu qui, pour la première fois s'allonge sur notre divan et s'y exprime. Les implications personnelles et techniques furent plus discutées que les positions théoriques qu'elles pouvaient laisser supposer, bien que celles-ci n'aient pas pour autant été négligées.

C'est ainsi qu'on s'applique à élucider la signification pour l'analyste du fait de prendre systématiquement en note une séance, et quelles conséquences éventuelles peuvent s'en retrouver dans le système transférentiel. Le nombre des séances dans la semaine et le mode de paiement furent aussi évoqués.

Mais les deux points importants qui furent débattus concernaient des positions techniques. Elles mirent face à face les anglais et les français, mais elles firent aussi s'affronter entre eux les trois groupes anglo-saxons.

Les analystes français remarquèrent chez leurs confrères anglais un souci de "rassurer le patient", de "diminuer son anxiété" au cours de la première séance qui fut noté par plusieurs. Il apparut que de notre côté de la Manche, nous sommes plutôt enclins à laisser se développer peu à peu une situation où le discours naît de l'étrangeté même qu'elle apporte au sujet, avec une certaine somme d'angoisse.

Largement discutée, cette différence de technique nous conduisit à un second point de divergence. En effet, la technique des anglo-saxons comporte un système d'intervention en général plus rapide et plus fréquent que le nôtre. C'est ainsi que dès la première séance les deux rapporteurs anglais risquent des interprétations qui portent déjà sur le transfert, soit pour le mettre en évidence, soit pour en réduire l'anxiété. La réserve des français dans la même situation mit en évidence des conceptions très variées de maniement du transfert. Cette variété semble exister non seulement d'analyste à analyste, mais de France à Grande-Bretagne, et même entre les groupes britanniques.

Ce fut en effet sur ce point sensible que se développa la quasi-totalité de la discussion. Elle nous entraîna vers les questions de la régression dans la cure, de l'influence de la personnalité de l'analyste sur son mode d'intervention. Il fut touché aux positions théoriques structuraliste, kleinienne, freudienne et "modérée". On pu ainsi entendre Madame H. Segal protester : "Mais il m'arrive aussi de ne pas intervenir pendant toute une séance!"

Il reste qu'au-delà de ces discussions, les divergences apparurent finalement superficielles, les bases essentielles de la théorie comme de la technique restant les mêmes pour tous. Le groupe entier des analystes présents était satisfait du contenu des réunions et de l'atmosphère qui y a régné.

Les désaccords qui purent paraître les plus profonds restèrent englobés dans un bain de sympathie et de sincérité générales. Une sorte de re-connaissance se manifesta comme la découverte importante de ces journées: les groupes représentés souffrent les uns et les autres de désaccords internes ; aucun groupe ne fonctionne parfaitement mais est facilement idéalisé par ceux qui lui sont extérieurs ; enfin, les mésententes, même entre les trois groupes anglais, ne sont pas insurmontables puisqu'il fut là possible d'en parler.

Tous les participants ont souhaité renouveler dans des conditions identiques cette expérience enrichissante.

Annie Anzieu

NOTES INTRODUCTIVES au PRE-CONGRES DES CANDIDATS  
Vienne 1971

- - - - -

Le premier Congrès International des Candidats (1) a eu lieu à Vienne, rassemblant deux cents personnes environ. La participation des candidats, a semblé inversement proportionnelle à leur éloignement par rapport à l'Europe ou au petit nombre de candidats dans chaque Institut. C'est dire que ceux dont le "concern" paraissait le plus puissant étaient par exemple sud-américains ou anglais (l'exemple anglais est à noter : sur quarante trois candidats inscrits à l'Institut Britannique en 1970, dont beaucoup, on doit le préciser, ne sont pas de nationalité anglaise mais venus à Londres pour leur formation analytique, près de la moitié étaient présents et sont souvent intervenus)(2). D'une manière générale les étudiants présents ont paru intéressés, désireux de s'informer de la vie des étudiants dans les autres sociétés et décidés à utiliser au mieux le temps qu'ils avaient choisi de consacrer à cette rencontre.

---

(1) Pour la mise en place de ce Congrès, Cf. Documents & Débats, n° 3, p- 43.

(2) L'A.P.F. était représentée par deux candidats !

Le lieu retenu pour les discussions en petits groupes a joué, de l'avis général, un rôle très favorable. Il s'agissait d'un vaste cloître où les groupes pouvaient se voir les uns les autres sans se gêner pour autant. La soirée a eu lieu au Karlenburg Restaurant, elle a été animée par les étudiants autrichiens qui, devenus musiciens, avaient composé de gentilles chansons analytiques et ont fait danser les candidats réunis autour d'une médiocre goulasch.

La séance plénière qui a immédiatement suivi les réunions de groupes, a été assez confuse, du fait, entre autres choses, de l'absence de traduction simultanée. Certains participants ont eu beau traduire, fort habilement d'ailleurs, les interventions, toute spontanéité s'est trouvée freinée et les particularismes nationaux se sont exacerbés. A l'inverse, nous avons bénéficié pour notre Business Meeting, de traduction simultanée, ce qui a modifié la tonalité des conflits et les a rendus beaucoup plus supportables. Une première version du rapport David Terman avait été diffusée et sévèrement critiquée. Ce qui va suivre est le résultat d'un remaniement considérable, travail qui fut très applaudi.

Le prochain pré-congrès aura lieu à Paris. D'ici là, dans un premier temps, un organisme de coordination sera mis en place à Paris, dans un deuxième temps, une représentation étudiante devrait être instituée au niveau de chaque société. Ses modalités et buts restent à définir.

Françoise Oppenot

COMPTE-RENDU DU PRE-CONGRES DES CANDIDATS  
PAR DAVID TERMAN<sup>(1)</sup>

-----

"Dépendance et autonomie dans la situation d'étudiant", tel était le thème de notre réunion. Nous avons débuté par une séance plénière pendant laquelle quatre candidats, de quatre pays différents, ont présenté de courts rapports. L'un a défini ce qu'il appelait dépendance "réelle" et dépendance "régressive", autonomie "réelle" et autonomie "régressive". Il a en outre énuméré, d'une part les facteurs externes en rapport avec la situation de candidat (training situation), et d'autre part les facteurs intra-psychiques qui entretiennent ou inhibent l'état de dépendance ou celui d'autonomie. Un autre a examiné ces facteurs dans le contexte de l'analyse didactique. Il a soulevé le problème suivant : l'analyste est à la fois une figure transférentielle et une personne tout à fait réelle, jouant un rôle sur la vie professionnelle du candidat.

Il a soumis à la discussion les tentatives de résolution de ce dilemme, en particulier au moyen de l'isolement de l'analyste du reste de la formation de l'étudiant ; cependant il se demandait comment apprécier

---

1) de Chicago, coordinateur de l'organisation américaine du Pré-Congrès des Candidats. Ce résumé a été lu au Congrès principal lors de la séance d'évaluation.

la valeur d'un tel clivage et il a discuté ses effets probables. Enfin, deux candidats ont l'un et l'autre fait part des expériences particulières vécues par les candidats de leurs instituts, dans un cas par rapport à l'administration, dans l'autre par rapport à la mise en place d'une organisation étudiante(1).

Le pré-congrès s'est alors divisé pour le reste de la journée en vingt petits groupes de travail. Les discussions firent peu de référence explicite aux rapports précédents, cependant elles se centrèrent sur plusieurs des points mis en évidence lors de la table ronde. Elles traitèrent principalement des facteurs externes qui favorisent, dans la situation de formation analytique, "la dépendance régressive" du candidat. Beaucoup d'entre nous passèrent un temps considérable à essayer seulement de s'informer des faits concernant le training des autres, à savoir le nombre des contrôles, nombre des séances d'analyse, problèmes économiques, etc. Nous avons le sentiment que ces informations étaient indispensables à la poursuite de la discussion.

Bien que tous les groupes eussent été au-delà de la simple énumération des faits, beaucoup trouvèrent que la discussion restait confinée aux seules conditions externes et ne tenaient pas compte des aspects de la

---

(1) Cf. plus loin, rapports détaillés.



situation de training qui mettent en jeu le conflit intrapsychique. Ces groupes craignent que nos idées soient le jeu d'interprétations sociologiques, plutôt qu'elles ne soient traitées en considérant leurs qualités analytiques intrinsèques. D'autres avaient le sentiment qu'il existait aussi un danger à blâmer de manière incorrecte certains facteurs externes alors que les facteurs internes pouvaient être bien plus importants.

En ce qui concerne les facteurs externes, un accord général se réalisa sur plusieurs points :

1°) - Les candidats pensent que les faits relatifs à la procédure de formation (critères d'admission à l'enseignement, aux contrôles, et pour devenir « membre ») devraient leur être présentés de manière parfaitement claire. Si de tels faits ne sont pas clairs, ce qui semblait être très souvent le cas, l'institut est alors utilisé comme le reste diurne d'un rêve ; c'est dire que l'institut devient le sujet de distorsions du transfert, et que ces distorsions, bien entendu, interfèrent avec le développement émotionnel et intellectuel des candidats, autrement dit entretiennent sa "dépendance régressive".

2°) - Le vœu de tous est de participer aux affaires psychanalytiques aux niveaux local, national, et international. Le développement de la pratique, consistant à inclure des candidats dans les comités à ces différents niveaux, est largement souhaité.

Nous pensons que les candidats devraient bénéficier de cette participation qui dissiperait l'atmosphère "kafkaïenne" de certains de nos instituts. Beaucoup d'entre nous pensent que cette pratique nous permettrait de nous identifier plus complètement au mouvement psychanalytique, et par là même, favoriserait le développement de l'étudiant, et celui de la psychanalyse.

3°) - Des candidats dénoncèrent la pratique consistant en ce que l'analyste didacticien participe à l'évaluation de l'étudiant, et joue ainsi un rôle dans sa progression au sein de l'institut. Ils souhaitent vivement que se réalisent le divorce entre l'analyse didactique, et la procédure d'évaluation faite par l'institut. Ils pensent que s'il en est autrement, il existe là pour le candidat, un obstacle important et inutile l'empêchant de surmonter l'emprise de sa névrose.

Un groupe de candidats alla plus loin. Ils affirmaient que le concept tout entier « d'analyse didactique » et « d'analyste didacticien », était par sa nature même impropre au succès d'une rencontre analytique. Ils souhaitent avoir la possibilité d'aller bien au-delà ultérieurement, dans la discussion de ce problème.

Beaucoup dirent que l'étudiant en analyse ne devrait pas avoir à supporter une privation économique aussi indue du fait de sa formation analytique. Dans bien des pays, les candidats consacrent 50 % de leur revenu et de leur temps à leurs instituts.

Le poids de cette donnée sur le transfert et le contre-transfert fut discuté. Il fut suggéré que si les instituts rétribuaient les candidats grâce aux revenus fournis par les honoraires cliniques, ils pourraient relever les frais d'enseignement des candidats plutôt que de les taxer indirectement, car en aucun cas, il ne devrait s'agir d'une mainmise sur le candidat.

Comme les candidats étaient d'accord sur le fait que des changements fourniraient des conditions bien meilleures pour réaliser une alliance de formation (learning alliance), ils s'engagèrent alors, non sans prudence, dans une discussion qui incluait ces facteurs intra-psychiques. Ils signalèrent un paradoxe: quand on fournit aux candidats l'occasion d'augmenter leur participation aux comités, certains instituts ont bien du mal à trouver des étudiants volontaires pour cette tâche. De nombreuses idées furent émises: il pourrait s'agir d'agression non résolue servant de soubassement aux conflits, avec pour symptomatologie soit une position de retrait passive, soit la crainte des collègues et des maîtres; il pourrait s'agir de la passivité propre au candidat débutant, en vertu de l'étendue de son ignorance, et de son inexpérience de la psychanalyse; il pourrait s'agir d'autres choses encore.

Un candidat suggéra que ce dernier facteur peut faire partie d'un important fragment de la réalité interne, à savoir le sentiment de l'étudiant de n'être en rien un étudiant. Ici j'évoque les tensions narcissiques qui

s'établissent en chacun de nous. Aucune satisfaction, ni accord, ne s'exprimèrent quant aux procédures d'évaluation (sélection, admission aux différents niveaux, etc...). En général, personne n'était content des suggestions émises ; une minorité souhaitait la suppression de toute évaluation des candidats. Nous étions par contre, tous d'accord au sujet de l'anxiété due aux procédures d'évaluation souvent désagréables, et sur le souhait d'être traités avec respect ; c'était le voeu de nombreux candidats. Arrivé à ce point, je voudrais souligner que, bien que discutant de ces facteurs du point de vue intra-psychique, je ne veux pas, de cette façon, nier l'existence d'injustices réelles, et de pratiques dévalorisantes, mais plutôt, l'existence de conflits internes une fois reconnue, insister sur la nécessité de tenter de créer un milieu qui, au lieu de les renforcer, les minimise. Rendre pour nous les choses claires, nous traiter comme des collègues juniors et respectés, minimiserait la frustration inévitable due à notre propre sentiment d'incomplétude. Je ne pense pas que cela serait très difficile à réaliser pour vous, collègues aînés. Je pense que notre Pré-congrès, que vous avez financièrement pris en charge, en est une preuve (bien qu'il faille dire à nouveau que les conditions locales peuvent varier dans une large mesure et dans bien des directions). Nous n'avons pas discuté de l'origine possible de l'anxiété de nos maîtres dans ce processus. Je vous invite encore à penser que leur anxiété n'est pas due au fait que nous devenons adultes, mais au fait que nous devenons autres.

Nous devons, comme le fait chaque génération, former notre propre compréhension et pratique de l'analyse. Il a paru de tous temps inévitable, que ces dernières diffèrent des leurs, à bien des égards. Tolérer nos différences peut impliquer qu'ils abandonnent leurs façons aimables et onéreuses de comprendre et pratiquer l'analyse. Lorsqu'ils s'efforcent de s'occuper de leurs conflits, nos maîtres peuvent devenir trop autoritaires, ou bien se sur-identifier à l'étudiant et ainsi entretenir une révolte qui n'amplifie pas en vérité le respect de soi, ni la compétence analytique.

Ces tensions sont intrinsèques à toute relation d'enseignement et ne peuvent pas être supprimées. Il serait toujours nécessaire de s'aider les uns les autres à les surmonter, et à les utiliser de telle façon que chacun de nous puisse progresser. Nous pensons que cette « organisation étudiante internationale » naissante peut devenir un facteur supplémentaire contribuant à faciliter un tel processus.

Ce rapport a été lu aux candidats lors de notre propre "Business Meeting" et il a été approuvé. (1)

---

(1) Traduit de l'américain par Françoise Oppenot

COMMENTAIRES A LA SESSION PLENIERE  
PAR LE DOCTEUR JOHN Mc GRATH

-----

J'aimerais commencer par mentionner une caractéristique très évidente de l'analyse : le matériel de n'importe quelle analyse comprendra, en fait devra se composer, en même temps, d'impressions intra-psychiques et d'expériences externes.

En outre, puisqu'un traitement analytique couronné de succès met en valeur le fonctionnement du moi, et j'entends en particulier les fonctions synthétisantes du moi, on doit entreprendre la tâche d'harmonisation de ces deux réalités. Ou, en termes plus simples : la personne soumise à l'analyse doit se trouver en paix avec elle-même et avec les autres.

L'analyse de formation apporte une complication particulière et peut-être unique à cette situation. Pour l'élève qui est soumis à l'analyse, son analyste incarne un mélange complexe et imbriqué de figures transférentielles intra-psychiques, et une très réelle « personne-dans-le-monde ». L'élève doit tout à la fois concevoir l'analyste comme étant l'objet de ses pulsions instinctuelles archaïques les plus puissantes, et aussi en même temps, comme un maître, et un collègue : ce sont là des objets auxquels s'attachent également de puissantes pulsions.

Avec chaque analyse, la personne traitée doit faire face à une tâche délicate et dangereuse. Demander à son moi de tolérer la régression nécessaire à la libération de ses pulsions archaïques libidinales et agressives et, cependant, de maintenir, ou mieux, de développer la maturité de son moi, afin de pouvoir traiter avec ces pulsions.

L'étudiant en analyse est soumis à une contrainte encore plus grande. Son analyste (training analyst) représente de multiples façons et très réellement un objet vers lequel il se tournerait normalement pour exprimer ses pulsions. En tant qu'« ancien » dans la même profession, il ne pourrait que difficilement s'attendre à échapper à un épanchement d'hostilité mêlée d'affection. En fait, l'élève étudie dans le but de remplacer son analyste; Non pas simplement pour l'internaliser et l'identifier à lui comme un surmoi supplémentaire, et, nous l'espérons, constructif. Mais, en réalité, dans le but de prendre sa place, d'entrer en concurrence avec lui pour les malades, pour une situation, pour des honneurs. On a appelé cette complexité le "dilemme bi-synchronique" que l'on peut définir comme étant le besoin de traiter simultanément, et cependant séparément, les pulsions transférentielles de l'élève et ses tendances agressives basées sur la réalité.

Ce dilemme existe aussi certainement dans le champ de la libido ; cependant je n'ai pas l'impression qu'il présente là un problème de la même importance. Ceci peut

sans doute être mieux illustré sous forme d'une question basée sur une observation que, j'en suis sûr, bien que nos formations soient différentes, vous aurez faite :

"Pourquoi, en tant qu'étudiants, ne sommes-nous pas groupés sur une base régionale, nationale ou, maintenant, internationale, pour chanter les louanges de nos professeurs... ou pour exprimer l'affection que nous avons pour eux ?" Le caractère facétieux de la question suggère que nous ne sommes pas essentiellement en lutte avec cette pulsion, à moins que, et ceci je voudrais aussi l'exprimer sous forme de question, une partie importante de notre libido ne soit "changée en son contraire", et que de cette vicissitude nos actions, comme élèves, ne tirent une partie de leur intensité.

Cette dernière idée m'amène au point final dont je voudrais vous parler. De quelle manière pouvons-nous, en tant qu'élèves, "résoudre", ou en termes plus réalistes "diminuer" le dilemme bi-synchronique ?

Quelles expériences pouvons-nous, en tant qu'élèves, partager les uns avec les autres, pour atteindre ce but ?

Quels "insights" et quelle compréhension ont été découverts individuellement, régionalement, ou sur une base nationale ?

Je peux vous dire brièvement mes propres idées concernant l'influence que ce problème, et les tentatives



de lui trouver une solution qui ont eu lieu parmi les Instituts et les Associations d'étudiants aux Etats-Unis.

Je crois que dans les Instituts de Psychanalyse, on a accordé de plus en plus d'attention à ce problème. Dans beaucoup de cas, on a basé la solution sur des tentatives de "division du conflit". Par exemple, l'analyste (training analyst) a été complètement isolé du reste de l'instruction de l'élève, particulièrement du processus d'évaluation de celui-ci. Le résultat, dans certains cas, a été jusqu'à la création de secteurs distincts, l'un pour l'analyse, et l'autre pour le travail et la supervision.

Jusqu'à un certain point, le professeur se trouve dans une meilleure situation que l'élève. La "division", pour l'élève, n'est pas possible d'une manière réaliste ... sauf à un prix élevé. Si nous, en tant qu'élèves, nous essayons de compartimenter nos réponses à l'analyste, comment pourrions-nous éviter la surcharge émotionnelle qui caractérise n'importe quel déplacement ?

Ignorer la réalité complexe de nos pulsions vis-à-vis de la psychanalyse ... de sa hiérarchie ... de son "organisation", c'est risquer une passivité apathique et asthénisante. Ignorer les aspects régressifs de nos pulsions, c'est devenir hypocrites vis-à-vis de notre analyse personnelle, et vis-à-vis d'une des pierres angulaires de notre propre discipline.

Nous avons là une véritable corde raide à parcourir, particulièrement dans ces temps de fermentation estudiantine que nous traversons. Une grande partie du temps et de l'énergie de nos Associations d'Etudiants est absorbée par des questions semblables à celles que j'ai posées ici, et une gamme étendue de positions est apparue.

Je m'attends, au cours de ces deux jours prochains, à vous entendre tous parler et à apprendre beaucoup grâce à vous sur ces questions, je l'espère sincèrement.

Je vous remercie.

AUTONOMIE ET DEPENDANCE DANS LA FOPMATION PSYCHANALYTIQUE  
- LE POINT DE VUE ANGLAIS - par Miss I.B. Tamblyn.

-----

Les étudiants de la Société Britannique ont trouvé intéressant de concentrer leur attention sur les expériences qu'ils ont eues quand ils se sont mis à former un groupe organisé, parce qu'ils sentent que beaucoup des problèmes et des difficultés rencontrés, reflètent notre attitude à propos du thème à discuter : autonomie ou dépendance. La nécessité de nous organiser s'imposa pendant les discussions sur la planification, l'élection des représentants pour le Pré-Congrès. Il faut peut-être signaler que quelques étudiants ne sentent pas aussi fortement le besoin de s'organiser, et ne sont pas totalement d'accord avec les commentaires que je suis en train de faire.

En reprenant nos expériences de l'année dernière, nous nous demandions si nos difficultés à nous organiser comme groupe autonome étaient :

1. Particulières aux étudiants anglais,
2. particulières aux étudiants en psychanalyse
3. relatives aux caractéristiques et à l'histoire de la Société Britannique, et à sa place dans les services médicaux généraux et psychiatriques.

En Angleterre, la formation psychanalytique comprend une analyse didactique cinq fois par semaine, qui

doit commencer au moins ,six mois avant que la permission soit donnée à l'élève, de commencer à suivre les parties théorique et clinique de la formation ; les cours s'étendent sur plus de trois ans et l'étudiant doit analyser deux patients sous contrôle. L'étudiant doit payer lui-même pour son analyse personnelle, les séances de contrôle et les cours - en cas de besoin la Société peut lui prêter de l'argent. Il est donc nécessaire d'avoir une considérable sécurité financière - et un travail qui permet cela, exige beaucoup d'efficacité et de responsabilité. Pour accepter quelqu'un comme étudiant, la Société examine son attitude vis-à-vis du travail et des responsabilités; mais en même temps, les étudiants se trouvent dans une situation ambiguë en ce qui concerne cette responsabilité. Quand on prend la décision d'étudier la psychanalyse, on fait en même temps un grand investissement de temps, d'argent, d'énergie, d'espoir. Cette décision n'est pas facile, ni du point de vue pratique, ni du point de vue émotionnel. Elle peut parfois provoquer de l'envie chez nos collègues, ce qui peut causer en nous de l'anxiété. Il est donc possible que nous nous trouvions dans une position où expérimenter , demander de l'autonomie, se révolter, etc., peut augmenter nos anxiétés au point d'être intolérable, et de provoquer des inhibitions. Il n'y a pas un accord général parmi les étudiants sur la question de l'expérience sociale : si elle est importante pour la formation psychanalytique et, comme la liberté pour expérimenter est liée à l'indépendance, jusqu'à quel point il est bon d'être ou de vouloir être autonome.

Si on regarde dans des livres de psychologie les caractéristiques nationales des anglais, on y trouve, parmi d'autres, "conformisme" et "prudence". La capacité de se conformer, est quelques fois vue comme une mesure de maturité. Nos expériences pendant l'année dernière, nous ont fait nous demander jusqu'à quel point nous nous conformions, et si ce conformisme nous mène à un développement personnel et social, ou à une inhibition.

L'étudiant voit, dans son analyse personnelle, son besoin de dépendance mis en valeur dans le transfert. Il est encouragé à faire une profonde investigation de ses motivations, et à penser plus à se changer lui-même qu'à changer son milieu. Il a le problème de vivre en même temps à plusieurs niveaux : il est dépendant dans son analyse, il doit être responsable et autonome dans son travail, et dans ses études - quoi? - dépendant ou autonome, ou par quelque combinaison en compromis entre les deux. Il est important de se demander l'influence de tout cela sur l'enseignement et sur notre façon de comprendre les concepts théoriques, particulièrement ceux qui concernent la dépendance et l'autonomie, et ses conséquences sur le développement de la personnalité.

Peut-être peut-on se demander, comme on le fait dans le travail clinique, quelle sorte de parent produit l'enfant dépendant. La réponse la plus courante est généralement que les parents sont alors protecteurs et contrôleurs à l'excès. En Angleterre, la psychanalyse

est encore considérée comme un mouvement révolutionnaire, ce qui était vrai dès l'origine ; et pour cela les tendances les plus traditionnelles de la psychologie, de la psychiatrie et de la médecine en ont peur, l'attaquent et la ridiculisent. Les choses ont beaucoup changé et les concepts psychanalytiques sont maintenant mieux acceptés - mais il semble qu'elle doive encore défendre sa position et se protéger, d'où la nécessité de protéger ses étudiants.

Depuis 1920, les psychanalystes anglais ont été très influencés par le travail de Melanie Klein. Peu avant la guerre, des analystes européens, groupés autour de Freud et de sa fille, - sont venus travailler ici, ce qui a créé une division entre différents modèles théoriques et cliniques ; en conséquence, l'Institut englobe jusqu'à maintenant deux groupes extrêmes, kleinien et freudien-classique, et un troisième groupe indépendant, formé autour de Winnicott et de Balint, par ceux qui ne voulaient être liés ni à l'un ni à l'autre groupe.

Si on continue l'analogie des parents, on sait qu'il est très difficile pour les enfants/étudiants de se révolter et de se libérer des parents eux-mêmes divisés et qui, comme tous les parents, ont des sentiments ambivalents sur l'indépendance de leurs étudiants/enfants.

La Société Britannique a récemment organisé des groupes de travail pour s'occuper de la formation

psychanalytique et des cours, comme une façon de surmonter les mauvais effets des divisions internes, mais il y a encore le problème de la division parent/professeur et enfant/étudiant. Ils ont bien accueilli l'organisation des étudiants mais on a eu l'occasion quelquefois de s'apercevoir d'une ambivalence au sujet de notre autonomie croissante.

## LA SITUATION DES CANDIDATS EN SUEDE

par Clarence Crafoord, Suède

-----

Il y a cinq ans, les candidats suédois constituaient un groupe très peu nombreux qui se sentait exclu et opprimé par le système de formation adopté. Les candidats avaient l'impression d'être l'objet d'une exploitation économique de la part de l'Institut de Psychanalyse. A cette époque, le système économique adopté par l'Institut était entièrement basé sur des taxes appliquées à cette partie du revenu des candidats qui provenait des cas traités sous contrôle. Ce lourd fardeau économique pesait sur les candidats plus anciens dont le nombre était relativement petit ; il constituait le fondement financier de l'Institut. L'Institut organisait des séminaires psychanalytiques dirigés et planifiés exclusivement par les analystes les plus anciens et les analystes didacticiens. Les étudiants ne participaient ni à l'évaluation ni à la planification des cours. On était tenu de payer, mais pas d'avoir une action sur le cours des événements. On souffrait du manque d'information et les candidats nouveaux n'étaient jamais au courant de leur curriculum.

Cette situation fut mal supportée une fois que nous en primes conscience. Dans nos discussions, colère et ressentiment surgirent. Le groupe étudiant se sentit devenir révolutionnaire et militant, les discussions prirent un tour tendu et aigre. Il fallait faire quelque



chose. Nous voulions agir sur notre propre éducation, connaître à fond le système de l'Institut et obtenir la réforme complète du système financier.

Les étudiants se sont donc organisés en société autonome en 1967, et ont commencé à entretenir des négociations avec la Société de Psychanalyse Suédoise. Nous nous attendions à avoir beaucoup de travail dans une lutte contre la résistance, et nous avions de l'espoir en ce qui concernait quelques révisions de caractère restreint. Quelle ne fut notre surprise quand nous fûmes reçus avec beaucoup d'enthousiasme par les analystes les plus anciens. La Société Suédoise en bloc, envisagea le mouvement des étudiants comme un stimulus très bien venu pour la vieille société. Cela s'est passé à l'époque des agitations d'étudiants en Europe, et l'atmosphère était propice pour que la voix des étudiants fût écoutée.

En très peu de temps, la société des candidats forma, en collaboration avec la Société de Psychanalyse Suédoise, un comité chargé de la révision permanente du programme de formation. Ce système fonctionne toujours et le Comité reçoit régulièrement des rapports des étudiants à propos de leurs cours. Le système économique a été totalement révisé en peu de temps, et un étudiant a été trésorier à l'Institut de Psychanalyse. En conséquence, depuis cette époque, les candidats sont entièrement informés des affaires de l'Institut, et ils peuvent agir sur le cours des événements en ce qui concerne les affaires financières et éducatives.

Le programme de réforme de l'Institut Suédois a même revu certaines conceptions psychanalytiques telles que celle de "l'analyse didactique" et de "psychanalyste didacticien" qui ont été abolies, étant considérées comme sans substance, et le statut de "membre associé" a aussi été considéré comme inutile. L'activité politique des candidats a indiscutablement rendu de la vitalité à la Société de Psychanalyse Suédoise. En ce moment, il y a presque le double du nombre d'étudiants d'il y a cinq ans. Les expériences de collaboration constructive sont devenues fréquentes, dès l'ouverture des négociations. Les psychanalystes et les étudiants ont été capables de se parler en adultes et les sentiments de dépendance et d'oppression furent vite transformés en sentiments d'autonomie et de compréhension réciproques.

24 mai 1971

Michel HAAG :

A PROPOS DE LA REUNION DE NOTRE ASSOCIATION CONSACRÉE LE 26 AVRIL A LA MÉMOIRE ET À L'ŒUVRE DU DOCTEUR M. BALINT : une scotomisation collective ?

Notre Association consacre une soirée à la mémoire de cet analyste célèbre; la discussion qui suit l'exposé de Madame Dupont dure 3/4 d'heure, ou peut-être une heure; une dizaine d'intervenants; et dans toutes ces paroles, la partie de son œuvre qui d'ores et déjà l'a rendu célèbre au-delà des limites traditionnelles des cercles analytiques, et qui, par exemple, a fait de lui le personnage central du dernier Congrès International Psychosomatique, à Paris l'automne dernier, avec de larges échos jusque dans la grande presse, de tout cela pas un mot, ni même une allusion! Avoir étendu l'application de l'analyse à la médecine en général, c'est à dire aux malades en général, en inventant une technique appropriée à ce but sans qu'elle dénature l'essentiel de l'analyse, ce n'est tout de même pas rien. Ne devons-nous pas nous servir de notre concept de scotomisation pour décrire ce phénomène collectif de notre réunion?

Pourtant, combien sont rares les créateurs qui ouvrent un nouveau champ d'application pratique à

l'analyse, qui connaît plus de culture intensive sur place, qu'extensive. Et pourtant, si l'on prend le point de vue de tous ses bénéficiaires potentiels, qui risquent sinon de le rester longtemps, n'est-ce pas de la deuxième plus que de la première dont nous aurions actuellement bien besoin?

Si les annexeurs de nouvelles terres à l'analyse étaient plus nombreux, peut-être n'aurions-nous pas scotomisé que Balint restera au moins célèbre pour avoir été l'un d'eux ?

Michel Haag

ADDITIFS A LA BIBLIOGRAPHIE SUR LA FORMATION  
DES PSYCHANALYSTES

(voir Documents & Débats, Mars 1971, 3, pp. 85-92)

1. FREUD, A. (1950). Problems of the training analysis in: Max Eitingon, in Memoriam, Jerusalem, Israeli. Psychoanal. Society.
2. STREAN, H.S. (1965-66). Some psychological aspects of psychoanalytical training. The Psychoanalytic Review, 1965-66, 52, 4.
3. BIRD, B. (1968). On candidate selection and its relation to analysis. Int. J. Psycho-Anal., 49, 4.
4. HEIMANN, P. (1968). The evaluation of applicants for psychoanalytic training. Int. J. Psycho-Anal., 49, 4.
5. MANNONI, M. (1969). La psychanalyse didactique et la psychanalyse comme institution. Bull. Inform. du Syndicat des Internes des Hopitaux Psych. de la Seine, avril-mai 1969, 4.
6. BEJERANO, A. (1971). Encore sur la formation. Documents et débats, mars 1971, 3, pp. 67-77.
7. DOREY, R. (1971). L'enseignement et la formation, une manière de paradoxe. Documents et débats, mars 1971, 3, pp. 79-84.

## BIBLIOGRAPHIE DES MEMBRES DE L'A.P.F. DE 1967 à 1971

-----

Rubrique (A) : publications psychanalytiques  
 Rubrique (B) : publications non psychanalytiques

ANZIEU, Annie.

(A) 1968 Mutisme hystérique et mutisme psychotique avec M. Dugas), in J.F.O.R.L., 1968, XVII, n° 3, pp. 181-182.

— Sur quelques traits de la personnalité du bègue, in Bulletin de Psychologie, n° spécial 1968, 270, XXI, 15-19, pp. 1022-1028.

1969 L'interprétation son écoute et compréhension par le patient, in Bulletin de l'Association Psychanalytique de France, n° 5, avril 1969, pp. 1-11.

1970 L'enfant psychotique et le langage, in La Revue du Praticien, tome XX, 1970, n° 23, pp 3479-3489 (avec M. Dugas, J. Velin et C. Gueriot).

1972 Rêves dans un groupe (avec J.B. Pontalis), in Le Travail Psychanalytique dans le Groupe (Dunod), à paraître 1972.

- (B) 1967 La rééducation des troubles de la parole et du langage chez l'enfant (avec M. Dugas), in *Gazette Médicale de France*, 1967, pp. 2467-2474.
- L'orthodontie: la parole et les positions dentaires, in *Revue de Psychologie et des Sciences de l'Education*, 1967-1968, pp. 199-206.
- 1968 L'influence psychothérapeutique des rééducations de langage chez l'enfant, in *Revue de Neuro-psychiatrie Infantile*, 16, n°7-8, juillet-août 1968, pp. 595-601.
- 1970 Particularités du style graphique chez certains enfants dysphasiques (avec J. Bosse et D. Widlöcher ), in *Revue de Neuropsychiatrie Infantile et d'Hygiène Mentale de l'Enfance*, supplément annuel 1970 : *Pedo-Psychiatrie*, pp. 5-10.
- 1971 Attitude des parents anciens dyslexiques à l'égard de la rééducation de leur enfant (avec B. Casalis), in *Revue de Neuropsychiatrie Infantile* 1971, 19, (7-8), pp.409-423.
- Action éventuelle d'une rééducation orthophonique sur le quotient intellectuel d'enfants présentant une discordance importante entre Q.I. verbal et Q.I. performance (avec B. Malmontet), in *Revue de Neuro-psychiatrie Infantile*, 1971, 19, 7-8, pp. 435-447.

ANZIEU, Didier.

- (A) 1967 Le moment de l'Apocalypse, in La Nef, numéro spécial sur "La psychanalyse, philosophie ? thérapeutique ? science ?", juillet-octobre 1967, n° 31, pp. 127-132.
- A propos du Vocabulaire de la Psychanalyse, in Bulletin de Psychologie, octobre 1967.
- 1968 De la mythologie particulière à chaque type de masochisme, in Bulletin de l'Association Psychanalytique de France, n°4, juin 1968.
- Comment on Dr. Brenner's Paper (Archaic features of ego functioning), in International Journal of Psycho-Analysis 49, 1968, pp. 429-430.
- 1969 Psychanalyse et révolution: observations psychanalytiques sur les événements de mai 1968 in Perspectives Psychiatriques, 1969, n°25.
- L'encombrement à la lumière de la psychanalyse, in Prospective, avril 1969, n°15: "L'homme encombré", P.U.F., pp. 77-89.
- Difficulté d'une étude psychanalytique de l'interprétation, in Bulletin de l'Association Psychanalytique de France avril 1969, n° 5.



- 1970 Panel on "Language and Psycho-analysis", in Int. J. Psycho-Anal., 1970, 51, 2, pp. 237-242.
- \_ Freud et la Mythologie, in Nouvelle Revue de Psychanalyse 1970, 2.
  - \_ Eléments d'une théorie de l'interprétation, in Revue Française de Psychanalyse, 1970, 5-6.
  - \_ Le problème de l'enseignement de la psychanalyse ; intervention aux Entretiens de juin 1970, in Documents & Débats; octobre 1970, 1.
- 1971 L'interprétation psychanalytique dans les grands groupes (en allemand), in Dynamische Psychiatrie Berlin, 1971.
- \_ Les identifications selon la psychanalyse, in Bulletin de la Société Française du Rorschach et des Méthodes Projectives, 1971.
  - \_ Julien Gracq, les figures de la position dépressive et le procès de la symbolisation, in Etudes Philosophiques, 1971.
  - \_ Le corps et le code dans les contes de J.L. Borges, in Nouvelle Revue de Psychanalyse, 1971, n° 3.
  - \_ De la méthode psychanalytique et de ses règles dans les situations de groupe, in Perspectives Psychiatriques, septembre, 1971, n° 33.
  - \_ Paralysie et créativité : naissance d'un concept freudien, in Sciences de l'Art, 1971.

- 1971 L'illusion groupale, in Nouvelle Revue de Psychanalyse 1971, n°4.
- (B)1967 Pascal mystifié, in Annales de l'Université de Paris, 1967, n° 2.
- \_ Trans-Europ-Express, in Les Temps Modernes, mars 1967, n° 250, pp. 1713-1722.
  - \_ Réponse à une enquête sur le thème imposé au Festival Mondial du Théâtre Universitaire, in Théâtre et Université, janvier-mars 1967, n° 9 pp. 91-92.
  - \_ La régression dans la situation de tests projectifs, in Pédo-Psychiatrie, Expansion Scientifique Française, Paris, 1967, pp. 2-7.
- 1968 en coll. avec J.Y. Martin : La dynamique des groupes restreints, P.U.F. 1968 (1<sup>ère</sup> édit.), 1969 (2<sup>ème</sup> édit.), 1972 (3<sup>ème</sup> édit.).
- \_ Avant-propos, in L'Information Psychiatrique, numéro spécial sur les psychologues cliniciens, vol. 44, n°5, pp. 433-434, mai 1968.
  - \_ Observation clinique d'un groupe malade in Bulletin de Psychologie, numéro spécial, 1968, pp. 976-981.
  - \_ Ces idées qui ont ébranlé la France, Nanterre, Novembre 1967- juin 1968, in Le Monde Sans Frontières, Ed. Fayard, 1968, (publié sous le pseudonyme d'Epistemon).
  - \_ Préface au livre d'André Ombredane : l'Exploitation de la mentalité des noirs : le Congo T.A.T., P.U.F., 1969, pp. V à VII.

- 1970 Le psychodrame analytique collectif et la formation clinique des étudiants en psychologie, in Bulletin de Psychologie, juin 1970, n° 285.
- 1971 Groupe( dynamique de ), in Encyclopédie Universalis, tome 3,1971.
- Le psychologue enseignant de psychologie, in Le Psychologue dans la Cité, 2<sup>ème</sup> Congrès National des Psychologues, Lyon 1971.
  - Dynamique et processus de groupe, à paraître in Schneider, Psychothérapie de Groupe, Vol. III.
  - Participation au débat: L'individu, objet de science, in Raison Présente, n° 16, 1970, pp 33-62, et n° 17, 1971, pp. 45-79.

BEJARANO, Angelo.

- (B) 1971 Le clivage du transfert dans les groupes, in Perspectives Psychiatriques, n° 33, 3, 1971,

BERGE, André.

- 1967 Préface de : G. Mauco, Psychanalyse et Education, (collection "l'Enfant et l'Avenir", Montaigne).
- La psychanalyse dans la psychologie de l'enfant, in Psychologie de l'Enfant, Armand Colin.
  - Rebâtir l'Ecole, en coll. avec M. Bataillon et F.Walter, ed. Payot, Paris.
  - Conjointes et Parents, in l'Ecole des Parents, sept/oct. 1967.

- 1967      Éducation sexualité - Quel rôle le médecin peut-il jouer? in Ecole des Parents, n° 6, juin 1967.
- Sexualité chez l'adolescent, in Bulletin Officiel de la Société Française de Psychoprophylaxie Obstétricale.
- 1968      Les Psychothérapies, collection SUP "Le Psychologue", P.U.F., Paris.
- Libéralisme éducatif et délinquance juvénile, in Revue de Neuro-Psychiatrie Infantile, n°4, Avril 1968.
- Signification actuelle de la sexualité et sens de la vie, in Le Groupe Familial, n° 39, avril 1968.
- Perspective d'une médecine psychologique scientifique, in Revue de Neuro-Psychiatrie Infantile, n° 5/6, mai-juin 1968.
- L'art et la psychanalyse (introduction du volume Entretiens sur l'Art et la Psychanalyse edit. Mouton.)
- 1969      L'Adolescent (brochure in Deux Inconnus parmi nous, le Petit Enfant et l'Adolescent, éditions de la Confédération Nle. de la Famille Rurale).
- L'Esprit Montessorien (brochure Maria Montessori publiée par l'O.M.E.P., mai 1968 ).
- Maternité volontaire et morale sociale, collection "Comment mieux vivre", Editions Nouvelles et Impressions.

- 1970 L'Enfant au Caractère Difficile (Ed. Hachette)
- \_ La Sexualité Infantile (Bruxelles Médical)
  - \_ Petit lexique Parents-Enfants, in Ecole des Parents, Ed. Magnard.
  - \_ L'Evolution Psycho-Sexuelle de l'Enfant et de l'Adolescent et la Formation de la Personnalité adulte, coll. « Comment mieux vivre », Ed. Nouvelles et Impressions.
  - \_ Difficultés relationnelles et affectives d'adaptation de l'enfant à la scolarité, in Sauvegarde de l'Enfance
  - \_ La Sexualité Aujourd'hui, Ed. Casterman poche.
- 1971 Psychologie de la vie familiale (participation à L'Encyclopédie de la Psychologie, Ed. Fernand Nathan.
- \_ L'adolescent des établissements du second degré, in Education et Gestion, n° 24, avril 1971.

DINARD Cécile.

- (A) 1968 Les psychothérapies psychanalytiques de l'enfant, in Sud Médical et Chirurgical, janvier 1968, pp. 137-138.
- \_ A propos du masochisme chez l'enfant, in Bulletin de l'Association Psychanalytique de France, juin 1968, n°4, p. 103.
- (B) 1969 Puberté, carence paternelle, in Acta Poedopsychiatrica, 1969, vol. 36, p. 210

- 1969      Réflexions sur les modalités et le sens de la communication entre médecins, in Archives Françaises de Pédiatrie, 1969.
- 1970      Vécu dramatique familial autour des affections "physiques" d'un enfant de sept ans devenue psychotique; Congrès International de Psychiatrie infantile de Jérusalem, 1970, à paraître dans Revue de Neuro-Psychiatrie Infantile.
- Episode psychotique et maladies physiques chez un enfant, in Bulletin de la Société de Psychiatrie de Marseille et du Sud-Est Méditerranéen, n° 21, p. 419.
- 1971      Etat psychotique secondaire à une affection organique, abords relationnels, in Archives Fr. de Pédiatrie, 1971, tome 28, p. 229.
- DOREY, Roger.
- (A) 1968      La "Voie Royale", réflexions psychanalytiques sur le rêve, Cahiers Laënnec juin 1968.
- 1970      Contributions psychanalytiques à l'étude du fétichisme, in Nouvelle Revue de Psychanalyse, n° 2, Automne 1970.
- 1971      L'enseignement et la formation, une manière de paradoxe, in Documents & Débats, n° 3, mars 1971.
- La question du fantasme dans les groupes, in Perspectives Psychiatriques, septembre-octobre 71.
- (B) 1968      Naissance et développement d'un service de psychologie clinique, in Bulletin de Psychologie, numéro spécial 1968.

LANG , Jean-Louis.

(A) 1967 Sémiologie des mécanismes de défense dans les psychoses de l'enfant - à propos du champ psychanalytique dans les psychoses infantiles, Pédo-Psychiatrie 67, supplément annuel à la Revue de Neuropsychiatrie Infantile, 1967, pp. 15-18.

\_ Introduction à "Psychanalyse et Assistance" (en collaboration avec D.J. Duché), numéro spécial Revue de Neuro-Psychiatrie Infantile, octobre-novembre 1967, 15, 10-11, pp. 811-814.

\_ Psychothérapie, psychanalyse, assistance, in numéro spécial Revue de Neuro-Psychiatrie Infantile, octobre-novembre 1967, 15, 10-11, pp. 901-915.

\_ La Psychanalyse des enfants au 25ème Congrès de l'I.P.A., in Bulletin de l'Association Psychanalytique de France, 1967, 3, pp. 295-306.

1968 Notes on early psychotic states. Communication au 25ème Congrès. de l'I.P.A., juillet 1967, International Journal of Psychoanalysis, 1968, 49, pp. 286-289.

\_ Emotional disturbance in mental retardation (en collaboration avec V.N. Smirnoff). Rapport aux journées de la Fondation Kennedy, Nashville, juin 1968, in Social Cultural Aspects of Mental Retardation, 1 vol., Appleton-Century-Crof, New York 1970, pp. 672-691.

- 1969 Le problème nosologique des relations entre structure psychotique et structure déficitaire. Colloque International de Montréal, novembre 1969. In, Problématique de la Psychose 1 vol. Excerpta Medica Found., The Haag, 1969, pp. 97-112.
- 1970 La psychanalyse des enfants : statut, spécificité, exercice, in, Documents et Débats, octobre 1970, pp. 87-111.
- Psychanalyse et Pédagogie, in Cahiers Psycho. Pédag., 1970, 61, pp. 8-23.
- (B) 1967 L'Enfance Inadaptée, Problème Médico-Social. Nouvelle édition revue et complétée, 1 vol. P.U.F. coll. SUP, Paris 1967.
- Arriération et psychose. Rapport au Congrès des Psychiatres du Québec, Montréal 1966, Laval Médical, janv. 1967, 38.
- A propos de la formation du psychiatre d'enfants, in Gazette Médicale de France, 5 mai 1967, 74.
- 1968 Hospitalisations partielles et équipement extra-hospitalier en psychiatrie infantile, in Information Psychiatrique 1968, 44, 3, pp. 259-265.
- Arriération mentale et psychose - Dysharmonie d'évolution. Communication au 3<sup>ème</sup> Congrès Européen des pédo-psychiatres, Wiesbaden, mai 1967, Concilium Paedopsychiatricum, 1 vol., Karger, Bâle, 1968, pp. 426-433.



1969 Notes sur Marcuse et la Psychanalyse, in La Nef, n° 36, janvier-mars 1969, pp. 111-138.

1970

\_ Instinct et Société, supplément littéraire du journal Le Monde, 8 mars 1969.

\_ Les principes du fonctionnement psychique, in Revue Française de Psychanalyse, T. XXXIII, 1969, n° 2, mars-avril, pp. 185-201.

\_ Préface à L'Homme et sa Psychose, de Gisela Pankow, Aubier, 1969.

\_ Introduction à La Vie Sexuelle, P.U.F., 4<sup>ème</sup> trimestre 1969, pp. 1-5.

\_ La sexualité, in Bulletin de Psychologie, 1969-1970, n° 283, 284, 286, 288).

1970 Vie et Mort en Psychanalyse, Flammarion, Paris 1970, 216 pages.

1971 Dérivation des entités psychanalytiques, in Hommage à Jean Hyppolite, P.U.F., Paris 1971, pp. 195-215.

\_ Angoisse, douleur, déplaisir, in Bulletin de Psychologie, 1970-1971, n° 289, 290, 292, 293.

LAVIE, Jean-Claude.

1967 Le souvenir dans la cure, in Bulletin Intérieur de l'A.P.F., n° 2, 1967.

1970 La psychanalyse est machiavélique, in Nouvelle revue de Psychanalyse, n° 1, p. 73-76.

- 1970 Le psychanalyste est-il un sorcier, in Nouvelle Revue de Psychanalyse, n°1, p. 105-113.
- 1971 Notre corps ou le présent d'une illusion, in Nouvelle Revue de Psychanalyse, n° 3, p. 29-36.

MAUCO, Georges.

- (A) 1970 Psychanalyse et Education, Ed. Aubier, Montaigne
- L'Inconscient et la Psychologie de l'Enfant P.U.F., 1970.
- 1971 La Paternité, Editions Universitaires, 1971.

PONTALIS, J.B.

- 1968 L'utopie freudienne, in L'Arc, n° 34, 5-14
- L' enfant-question, in Critique, n° 249, 221-240.
- Fantasy and origins of sexuality, in Int. J. Psychoanal, vol. 49 (avec Jean Laplanche).
- Introduction à la théorie freudienne du refoulement, Publication du Cercle d'Etudes Psychiatriques, 25 p., ronéo.
- Traduction de Métapsychologie de S. Freud, coll. "idées", Ed. Gallimard, 187 p. (avec Jean Laplanche et coll.).
- 1969 Interpréter en analyse, in Bulletin de l'Association Psychanalytique de France, n° 5, 1-11.
- Traduction de "Lettres de jeunesse de Freud à E. Fluss", in Nouvelle Revue de Psychanalyse, n°1, (avec Roger Lewinter).

- 1970 La question de la psychanalyse , in Nouvelle Revue de Psychanalyse, n°1.  
 — "Présentation", in Nouvelle revue de Psychanalyse, n° 2, "Objets du fétichisme".  
 — Entretiens sur la Théorie, in VH 101, n°2.
- 1971 Présence, entre les signes, absence. In L'Arc, numéro consacré à Maurice Merleau-Ponty.  
 — L'illusion maintenue, in Nouvelle Revue de Psychanalyse, n° 4, "Effets et formes de l'illusion."  
 — Melanie Klein, in Encyclopaedia Universalis.  
 — Préface à Surréalisme et Sexualité de Xavière Gauthier, coll. "Idées", Gallimard.  
 — Après Freud, nouvelle édition revue et complétée, Ed. Gallimard "Les. Essais", 1968, et coll. "Idées", 1971.
- ROSOLATO Guy.
- 1967 Etude des perversions sexuelles à partir du fétichisme, in Le Désir et la Perversion, p. 7- 40, Ed. du Seuil. Trad. Espagnole :1968, Editorial Sudamericana, Buenos-Aires. Trad. Portugaise : 1969, Moraes Ed. Lisbonne. Trad. Japonaise : 1970, The Simul Presse.
- 1968 Les perversions sexuelles, in Encyclopédie Médico-Chirurgicale : Psychiatrie, vol. 3, fascl. 37392 A 10 et 37392 C 10.

- 1969 Essais sur le symbolique. Ed. Gallimard, coll.  
"Connaissance de l'Inconscient", 364 p.
- 1970 Le précurseur, son épreuve et son cycle. In  
Nouvelle Revue de Psychanalyse, Incidences de la  
Psychanalyse, n° 1, p. 24-32.
- The voice and the literary myth. In The Languages of  
Criticism and the Sciences of Man : the Structuralist  
controversy. Ed. R. Macksey, E. Donato, p. 201-214, The  
John Hopkins Press, Baltimore.
- Le fétichisme dont se dérobe l'objet. In Nouvelle Revue  
de Psychanalyse, Objets du Fétichisme, n° 2, p. 31-40.
- 1971 Recension du corps. In Nouvelle Revue de Psychanalyse,  
Lieux du Corps, n° 3, p. 5-28.
- Interview. Dans Le Livre des Autres, R. Bellour,  
Ed. L'Herne, p. 290-309.

SMIRNOFF, Victor N.

- 1967 Le souvenir-écran, in Bulletin de l'Association  
Psychanalytique de France 2, 27-62.
- Interprétation et changement, in Bulletin de  
l'Association Psychanalytique de France, n° 3, pp. 175-  
190.
- De quelques problèmes que pose au psychanalyste la  
pratique dispensoriale, in Revue de Neuropsychiatrie  
Infantile, 15, pp. 825-831, oct/nov. 1967.

1968 Severin von Sacher Masoch ou l'impossible identification, in Bulletin de l' Association psychanalytique de France, n°4 pp. 76-83.

1969

1970 Du style dans l'interprétation, in Bulletin de l'Association Psychanalytique de France n° 5, pp. 65-81.

1971

\_ The Masochistic Contract, in International Journal of Psychoanalysis, Vol. 50, p. 665-671.

1972 L'œuvre lue, in Nouvelle Revue de Psychanalyse, n° 1, p. 49-57.

1973

\_ La transaction fétichique, in Nouvelle Revue de Psychanalyse, n° 2.

WIDLOCHER, Daniel.

(A) 1967 Les activités du psychanalyste d'enfants à l'hôpital, in Revue de Neuropsychiatrie Infantile, 15, 10, 11, pp. 815-823, 1967.

\_ Le développement de la pensée obsessionnelle chez l'enfant, in Pédopsychiatrie, 1967, l'Expansion Scientifique Française, 9-13.

1968 Traduction française de Anna Freud, Le Normal et le Pathologique chez l'Enfant, Ed. Gallimard, Paris, 1968.

\_ Traduction et commentaires de E. Sokolnicka, "L'Analyse d'un Cas de Névrose Obsessionnelle Infantile": en collaboration avec M. Gourevitch, in Revue de Neuro-Psychiatrie Infantile, 15, 5-6, pp. 473 -487 1968.

- 1968 Les inspirations psychanalytiques dans les thèmes obsessionnels et délirants des psychoses chez les oligophrènes, in Concilium Paedopsychiatricum, C.R. . 3<sup>ème</sup> Congrès Européen de Pédopsychiatrie, Wiesbaden, 1967, pp. 369-379; Karger, Bâle/New York, 1968.
- Contribution to the study of individual change during the analytic process (Read at the 25th International Psycho-Analytical Congress, Copenhagen, July 1967), in International journal of Psychoanalysis, Vol. 49, 1968, pp. 487-488.
- A propos des "Psychothérapies" de André Berge, in Evolution Psychiatrique, 1968 , 1, pp. 173-176.
- 1969 Traits psychotiques et organisation du Moi. Problématique de la psychose (Rapport du Colloque International sur la Psychose, Montréal, 5/8 novembre 1969) in Excerpta Medica Foundation, 1969, pp. 179-187.
- Quelques données de l'investigation psychanalytique dans l'anorexie mentale; en collaboration avec B. Brusset. Journées annuelles de pédopsychiatrie. In Pédopsychiatrie, 1969, Expansion Scientifique Française, 25-29.
- 1970 Freud et le problème du changement, P.U.F. , Paris 1970, 215p.
- Situation de la psychanalyse entre les sciences humaines et la médecine, in La Revue du Praticien, 1970, XX, n° 10, 1<sup>er</sup> avril; pp. 1525-1537.

- 1970      Psychanalyse et problèmes de formation, in La Revue du Praticien, 1970, XX, n° 10, 1<sup>er</sup> avril, pp. 1579-1586.
- La psychanalyse , méthode d'investigation, in La Revue du Praticien, 1970, XX, n° 10, 1<sup>er</sup> avril, pp. 1509-1615.
- L'œuvre de Freud n'est-elle qu'une œuvre de pensée ? in Nouvelle Revue de Psychanalyse, n° 1, 1970, pp. 68-72.
- Psychothérapie (des psychoses), in La Revue du Praticien, 1970, XX, n° 23, pp. 3541-3551.
- 1971      L'économie du plaisir, in Nouvelle Revue de Psychanalyse, n°3, 1971, pp. 161-175.
- (B) 1968      Troubles affectifs et catégories diagnostiques chez l'enfant, in Pédopsychiatrie 1968 , Expansion Scientifique Française, 93-96.
- 1969      Le développement psychologique de l'enfant durant la première enfance (en collaboration avec D.J. Duché). Rencontres de Monaco 1969, in Médecine Européenne, 3<sup>ème</sup> trimestre 1969, pp. 36-44.
- Analyse du contenu et étude du dessin libre chez l'enfant (en collaboration avec D.J. Duché et F. Voizot), in Créativité et Guérison, Paris, Expansion Scientifique Française, 1969, 194-208.
- 1970      Thérapeutique et psycho-spédiatrie, in Encyclopédie Médico-Chirurgicale. Pédiatrie, 4101, S 10 , 1970.

- 1970 Particularités du style graphique chez certains enfants dysphasiques (en collaboration avec A. Anzieu et J. Bosse). Journées annuelles de Pédopsychiatrie. In Pédopsychiatrie 1970, Expansion Scientifique Française, pp. 5-10.
- 1971 Psychothérapie d'enfants et d'adolescents par le psychodrame (en collaboration avec G. Testemale-Monod), in Revue de Neuro-Psychiatrie Infantile, 19, 9-10, pp 485-495, 1971.